

**Jour
de**

match

**Les Copains
D'ABORD**
Plus qu'un Club !
du Pays de Brive

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.

De Manuel Hermida , à Noailles pour Les Copains d' Abord

Judi 05 novembre 2015
Stade de Puyblanc à Noailles

Les Copains d'Abord

Etoile Sportive Aiglons Brive
(Educateurs & dirigeants)

8 - 2

Etaiant présents : Antunes, Boudet, Brugeille, Bruner, Daviot, Delnaud, Doyennel, Fernandes, Gagey, Hermida, Medina, Micquet, Pic, Rocafull (convalescent), Monteil Doudou (attardé).

Buts :

Pour Les Copains d'Abord : Fred (3) - Alex (3) - Bébert (2)

Pour ESAB : Jean Luc- PF



Notre association n'est pas un club de mathématiciens, mais la géométrie variable est une de ses spécialités. Ne vous gaussez pas ! Cette observation d'apparence scientifique conduit à une seule conclusion : on ne sait jamais quelle sera la compo du soir. Pascal a annoncé le retour de Nino, notre emblématique portier ... qui ne viendra jamais. Nous nous compterons onze au coup d'envoi prévu à 20 heures, Yul et Dani se pointant un peu plus tard. Dans le rôle du gardien de but qu'on qualifie en général de goal, ce sera une trilogie : Bébert en première période, Alex en seconde et Dani pour conclure.

Les poulains de David Souladié, arrivés sur site dès 19 heures sont impatients. C'est le géant Pierre François David qui endosse la tunique de gardien.



Les étoilistes vont même fournir l'arbitre, l'un des leurs, un jeune dont je n'ai pas le nom et que nous remercions collégialement.



MATCH

1er tiers temps. Les étoilistes piaffant d'impatience s'approprient le cuir pour en sentir les moindres contours. Mais, nous n'allons pas rester observateurs très longtemps et allons nous employer nous aussi à faire circuler le ballon. Si chez les jaune et bleu, Fernandez et Jouve semblent être les plus actifs offensivement, l'association Fred-Alex présente des garanties, le dernier nommé ayant pris une dimension sérial buteur qui sommeillait. Nous allons nous créer une multitude d'occasions mais connaître de nombreux échecs. Fred se heurte plusieurs fois à un PF qui fait usage de son envergure. Mais c'est bien lui qui va ouvrir le score sur une action collective où je suis remiseur pour qui voudra et c'est Fred qui tire les marrons du feu en fusillant David (1-0). Nos hôtes réagissent immédiatement et porte le danger sur le flanc gauche. Michel gagne cependant son duel dans la zone de vérité mais, son obsession de la relance courte en fait un passeur décisif pour Jouve qui exécute Bébert aux 6 mètres d'une patate sous la barre (1-1). La suite est un match agréable où chaque équipe s'investit au mieux de ses possibilités. Un excès d'individualisme nuit à la fluidité et à l'efficacité de notre jeu, mais globalement nous avons la maîtrise. J'apporte ma contribution aux vendanges tardives quand Alex, idéalement servi dans la surface de réparation élimine le géant de l'AS Dampniat pour glisser le ballon dans le but vide (2-1). Et comme évoqué plus haut, le Président de l'ASJN profite de sa bonne dynamique pour inscrire de près avant la pause un 3^{ème} but sur service de Fred (3-1)



2ème tiers temps. Yul et Dani remplacent votre narrateur et Michel dont le cumul d'âges fait peur aux plus jeunes. Bébert troque avec Alex la place de gardien contre celle de centre-avant. Curieusement, ces changements ne vont pas produire les effets juvéniles attendus. D'entrée, Alex est sollicité et démontre qu'il est aussi un gardien de talent, à la technique peu orthodoxe mais efficace. Il repousse un boulet de canon d'une manchette qui ne déplairait pas à Duranton ou Delaporte (*ce sont des catcheurs des années 60, ceux que Roger Couderc mettaient en valeur*). PF a lui aussi refilé son maillot de gardien à Fanomesantsoa **Rakoto** (*le dirigeant de Nico à l'ESAB*) qui s'en sort plutôt bien. Pour la suite, Rakoto suffira. Le CPE rugbyman, coach d'une équipe de basket féminin et dirigeant à l'Etoile nous gratifie d'une frappe lointaine somptueuse qui fait trembler la transversale d'Alex plutôt serein, je dirais même canari. Nos enchaînements sont grippés, mais nous nous créons encore et toujours quelques occasions franches qui font briller un excellent Rakoto, bondissant et faisant don de son corps comme si Adriana Karembou



le sollicitait pour la croix rouge. Bébert n'en donne pas sa part au chat. Picou nous gratifie de quelques « contrôles » du tibia dont il a le secret, gestes incontrôlés, qui par la chance d'un gagnant à l'Euromillion, peuvent trouver un partenaire. Déroutant !

Nico s'est exilé sur le côté droit où il délivre des centres intéressants. Mais, c'est Fred qui réussit une percée foudroyante sur le côté droit

où il exécute un centre en retrait parfait, repris du plat du pied (sécurité) par Daniel qui met le ballon à 7m 40 du premier poteau où se trouve l'infortuné Rakoto. Vous avez compris. A ne pas vouloir prendre de l'avance, on s'expose. Alex a réussi à retarder l'échéance mais il ne peut rien faire sur un tir puissant et croisé petit filet de ce diable de PF qui s'affirme comme un Cascarino de basse Corrèze (3-2). Les étoilistes sont dans le match et l'interruption de cette seconde séquence est bienvenue.

3ème tiers temps. La dernière séance voit le retour des anciens qui unissent leur expérience pour jeter brutalement 125 ans sur le couloir gauche. Nico et Picou se retirent. Dani passe dans les buts et Alex revient au milieu du terrain, Bébert restant associé à Fred devant. Cette réorganisation imposée par les circonstances va produire des effets inattendus. Même si la reprise est équilibrée, il semble que nos adversaires commencent à être émoussés. Bien que l'arthrose de hanche me donne des allures de scaphandrier qui aurait oublié son framéto, je contre deux fois de suite David Souladié ; c'est un signal rapidement confirmé par un nouveau but d'Alex qui nous permet de faire un break (4-2). Dès lors, la réussite va être totale, même si nous serons loin de convertir les nombreuses occasions que nous allons nous procurer. Pourtant, Dani dans les buts réussit quelques parades étonnantes démontrant que les velléités offensives des étoilistes demeurent. Il n'hésite pas à mettre en corner un ballon que David s'est décarcassé à sauver. La suite, c'est une succession de buts, sur des actions souvent limpides, ponctuées par des centres devant le but où le plat du pied reste l'arme fatale. Trois buteurs se partagent le butin : Alex, un de plus pour un triplé, Fred deux de mieux pour porter son crédit à trois réalisations et Bébert qui tranquillement fait son doublé. Le malheureux Rakoto n'y peut rien. Score final 8-2, bien lourd pour une équipe étoiliste joueuse et agréable à jouer, sans doute victime des effets de notre préparation d'avant saison (*ou nous avons battu les suisses du FC Gland sur le même score*).



Après la douche, nous partageons quelques rafraîchissements au Club house.



Nous nous transportons après au Relais d'Antan où l'ambiance est déjà « chaude ». Musique endiablée, perruques en tous genres, les tenanciers et leurs hôtes ont engagé une fiesta dont ils sont coutumiers. Nous nous y associons sans effort. Les perruques circulent de crâne en crâne. Picou et Rakoto nous interprètent une danse qui semble réaliser l'improbable association de la lambada et du haka .

Nous finirons par aller manger pour nous séparer cordialement vers 1 h du matin. Je n'ai pas de retour sur les prolongations éventuelles.

**P
o
r
t
r
a
i
t
s**



**P
e
r
r
u
q
u
e
s**



FAIM & FIN